Bibliothèque anarchiste

Le Droit social
Communications du 9 avril 1882
9 avril 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°9 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com

Communications du 9 avril 1882

Le Droit social

9 avril 1882

Table des matières

Fédération socialiste révolutionnaire **3**
Section de la Croix-Rousse 3

Ouvriers cordonniers **4**

Fédération des femmes socialistes-révolutionnaires lyonnaises **5**

Cette **6**

Parti ouvrier (agglomération lyonnaise) **8**

Fédération socialiste révolutionnaire

Section de la Croix-Rousse

Réunion lundi 10 avril au local habituel. — Urgence.

Ouvriers cordonniers

Extrait du procès-verbal de l'assemblée générale du 8 avril :

Le bureau se compose des citoyens Dessemond, président ; Hilario et Serre, assesseurs, et Bernhard, secrétaire.

Il est donné lecture du procès-verbal de la réunion du 27 mars, qui est accepté sans contestation.

L'ordre du jour porte la déclaration sur la délégation de la maison Odier, mise à l'index.

Le citoyen Bayet, en s'expliquant sur le mouvement de ladite maison, engage tous les ouvriers qui n'auraient pas encore retiré leurs livrets à se hâter, considérant qu'il ne dépend que de l'union pour mener à bonne fin l'œuvre que nous avons entreprise.

Le citoyen Deprètre donne connaissance de l'entretien qu'il a eu avec la maison Selle, Moucot Bayard, en disant que jamais il ne faiblira à l'aide de la cause juste des revendications des travailleurs.

Après l'incident causé par la discussion sur les agissements du citoyen Lenoir vis-à-vis de la maison à l'index, ce dernier donne sa démission et est remplacé par le citoyen Hilario.

Le citoyen Fournier est nommé membre de la commission exécutive en remplacement du citoyen Gauffy, démissionnaire.

La séance est levée à 6 heures 1/2.

NOTA. — Beaucoup de demandes d'ouvriers nous étant parvenues à la permanence, tous les ouvriers grévistes sont priés de se présenter chez Laverrière, rue de la Barre, de 3 à 5 heures du soir.

Parti ouvrier (agglomération lyonnaise)

En vertu de la décision prise par le comité fédéral, nommant le citoyen G. Farjat, secrétaire-correspondant, toutes lettres et communications devront lui être adressées à son domicile, 1, côte des Carmélites.

Fédération des femmes socialistes-révolutionnaires lyonnaises

Les femmes socialistes révolutionnaires lyonnaises expriment leurs sincères regrets de la mort du citoyen Charvieux, ex-trésorier du *Droit social*, et invitent toutes les citoyennes à imiter la persévérance révolutionnaire de ce citoyen qui, jusqu'à sa mort a combattu courageusement pour la cause de la Révolution.

LA FÉDÉRATION.
Pour copie conforme :
Louis DOUX.

Cette

Cette, le 31 mars 1882.

Nous avons appris par votre journal quelle était la situation du prolétariat dans diverses localités. Nous venons aujourd'hui vous renseigner sur ce qui se passe chez nous.

La population Cettoise a toujours possédé, pratiqué l'amour de la liberté. Aujourd'hui, les exigences du progrès ont sensiblement modifié ces idées d'indépendance, les sentiments de fierté ont fléchi, et le prolétariat Cettois, comme les autres, courbe la tête devant son maître, le capital ; mais l'esprit de révolte germe encore dans tous les cœurs : vienne le jour de la Révolution et il éclatera d'autant plus qu'il a été comprimé…

La masse ouvrière est encore tenue en laisse par quelques intrigants politiques, mais il est facile de reconnaître qu'elle ne restera pas longtemps sous le joug. La camarilla qui trônait jadis en maître n'est plus en odeur de sainteté ; la querelle est dans le ménage, chaque tête veut sa queue. Le peuple assiste inquiet et troublé à la comédie qui se joue et dont il fait toujours les frais ; les charlatans populaires commencent à perdre le don de l'émouvoir, il n'applaudit plus, au contraire, tout ce qui se passe l'irrite, il est las enfin de servir de marchepied à de vulgaires ambitions.

Pendant que les forces politiques se désorganisent, les révolutionnaires voient leur nombre s'augmenter ; tous les jours de nouvelles recrues arrivent, la propagande devient plus facile, les idées communistes-anarchistes s'implantent dans les cerveaux, la masse, autrefois si réfractaire, ne reste plus insensible au courant qui se manifeste. Le temps est passé où le demi-quarteron était dénoncé, injurié, menacé et livré aux fureurs de la bestialité radicale. Aujourd'hui nous sommes forts

par le droit, par le nombre et nous comptons bien le prouver à l'occasion.

Un nouveau groupe anarchiste *L'Égalité sociale* vient de se constituer au café Glacier, il est formé de jeunes compagnons décidés à s'affirmer par la propagande et par le fait.

PEUN GAGOT.